



RAPPORT DE L'ATELIER NATIONAL
THEME : Promouvoir les pratiques agro-forestières
pour renforcer la performance des systèmes de
production

**Organisé par IED Afrique en partenariat avec GREEN Sénégal et UICN dans le cadre de l'Initiative
pour le Reverdissement de l'Afrique**

JEUDI 05 JANVIER 2012
RESIDENCE HOTELIERE LE NDIAMBOUR
Dakar, Sénégal

Sommaire

| | |
|---|---|
| I-INTRODUCTION | 3 |
| II-DEROULEMENT DE L'ATELIER..... | 3 |
| III-PRESENTATION DE L'INITIATIVE..... | 4 |
| IV-PRESENTATION ET ETAT DES LIEUX DE LA RNA AU SENEGAL..... | 5 |
| V-PRESENTATION DE LA CARACTERISATION DE SITES AU SENEGAL..... | 5 |
| VI-PANEL ET DISCUSSIONS GENERALES..... | 6 |
| 1-Les contraintes majeures à la promotion des pratiques agro forestières | 6 |
| 2-Les facteurs de réussite pour la promotion des approches agro forestières (RNA) au niveau local | 7 |
| 3-Le cadre législatif pour la promotion de la RNA | 8 |
| VII-PERSPECTIVES | 9 |

I-INTRODUCTION

Au sahel, les ressources naturelles jouent un rôle important dans les moyens d'existence des populations, et pourtant leur niveau de dégradation reste inquiétant. Pour cette raison la gestion de ces ressources est devenue une préoccupation majeure pour tous les acteurs. Ce souci d'inverser la tendance de la dégradation des ressources naturelles a suscité beaucoup d'initiatives de protection, de restauration et de conservation de ces dernières au cours des années. Cependant, malgré les multiples initiatives qui ont eu des impacts notoires, leur échelle d'application relativement circonscrite, la faiblesse des synergies d'action, le niveau d'influence politique, entre autres, constituent des limites dans la lutte contre la dégradation des ressources naturelles.

C'est ainsi que IED Afrique a initié depuis 2005 un programme sur la gouvernance des ressources naturelles qui vise à la mise en place d'institutions locales et nationales inclusives pour la promotion des bonnes pratiques de gestion des ressources naturelles.

Dans le cadre du renforcement de ce programme, IED Afrique a développé un partenariat avec le Centre For International Coopération VU University Amsterdam (CIS-VU). Ce partenariat s'inscrit dans une initiative régionale, lancée en 2007, appelée Initiative pour le Reverdissement de l'Afrique (ARI en anglais) dont l'objectif est de promouvoir les approches agro forestières comme la Régénération Naturelle Assistée (RNA) pour réduire la pauvreté rurale et renforcer les capacités de la population à s'adapter aux changements climatiques. Au plan national, ce partenariat s'inscrit dans le prolongement des expériences menées par d'autres structures comme GREEN Sénégal et UICN Sénégal dans le cadre de la même initiative. Il s'agit donc à travers le partenariat multi-acteurs de faciliter la capitalisation et la diffusion des expériences agro-forestières comme la Régénération Naturelle Assistée (RNA) et d'impulser le dialogue politique autour de ces pratiques pour leur intégration dans les projets de développement rural.

C'est dans cette perspective que s'inscrit cet atelier thématique dont les objectifs sont:

- revisiter les bonnes pratiques existantes en matière de pratiques agro-forestières au Sénégal, notamment la RNA ;
- identifier les opportunités, les enjeux et les défis techniques, économiques, sociaux, écologiques, institutionnels liés à la promotion des pratiques agro-forestières ;
- échanger sur les rôles et responsabilités de chaque acteur ;
- explorer les stratégies et alliances à mettre en place pour une diffusion large de ces pratiques et leur prise en compte dans les politiques nationales.

II-DEROULEMENT DE L'ATELIER

L'atelier d'une journée a permis de regrouper plus d'une cinquantaine de participants représentant différents acteurs que sont les décideurs (parlementaires, élus locaux, ministères), les plateformes paysannes, les agriculteurs, les organisations d'appui (ONG, services techniques) les chercheurs et les médias (Voir annexe). La rencontre a démarré à 9 heures avec le mot de bienvenue des institutions organisatrices par la voix du directeur d'IED Afrique. Le directeur de l'Agence de la Grande Muraille Verte a exprimé au nom des services de l'état, l'intérêt de la rencontre pour son institution et sa volonté à répondre de manière active à cette invite. Le représentant du Sénat, au nom du parlement a salué l'initiative qui répond en partie à leurs besoins de disposer d'informations pour pouvoir prendre des décisions éclairées avant de déclarer la rencontre officiellement ouverte.

Une petite présentation de l'initiative sur le reverdissement de l'Afrique et de ses objectifs au Sénégal a démarré la rencontre. Ensuite, une communication introductive a permis de présenter la régénération naturelle assistée (RNA), le contexte dans lequel cette pratique s'est développée

notamment au Sénégal. L'exposé a également analysé les enjeux, les opportunités et les défis majeurs de la RNA au niveau national avant de conclure par des recommandations pour relever les défis de la restauration des agro-écosystèmes.

La communication introductive a été suivie par la présentation de la synthèse de la caractérisation des sites par GREEN Sénégal dans le cadre du « Sahel Regreening Initiative ». Un panel d'experts a aussi été organisé pour le partage d'expériences et l'identification des enjeux, des défis et opportunités de restauration des agro-écosystèmes. Ce panel était constitué de représentants de la recherche, d'une plateforme paysanne, d'une ONG ayant appuyé une initiative RNA et d'une direction de l'Etat notamment la Direction de l'Environnement.

Après le panel, des échanges intéressants ont été notés entre les participants sur les perceptions, les expériences, les questionnements et les propositions d'approches pour une meilleure prise en compte des approches agro forestières dans un contexte de dégradation des ressources naturelles et de changements climatiques. Ces échanges ont également permis de formuler des pistes de recommandations et la mise en place d'un groupe de travail que IED Afrique devra faciliter.

III-PRESENTATION DE L'INITIATIVE

L'initiative sur le reverdissement de l'Afrique s'inscrit dans la volonté et l'engagement des acteurs à restaurer les agro écosystèmes. Elle a pris naissance à partir de constats réalisés dans le cadre d'une étude, qui avait mis à jour les impacts bénéfiques obtenus par les agriculteurs dans le cadre de la régénération naturelle assistée au Niger. Ces expériences individuelles de RNA qui ont démarré depuis 1980 ont permis de couvrir aujourd'hui plusieurs millions d'ha. Ce qui a permis d'avoir des impacts sur :

- les rendements agricoles et sur la sécurité alimentaire grâce, entre autres, grâce à l'amélioration de la fertilité des sols,
- la réduction du temps de travail des femmes pour la collecte du bois de chauffe,
- la réduction de la vulnérabilité des zones face aux aléas climatiques
- l'amélioration de la biodiversité
- la provision de nouvelles sources de revenus grâce à l'exploitation des produits forestiers
- etc.

Ainsi en 2007, l'idée de mettre en place des actions par pays pour promouvoir les pratiques agro forestières et plus spécifiquement la RNA, à pris naissance. Le travail sur le reverdissement devait donc bâtir sur trois axes majeurs :

1. faire le point dans les différents pays à travers une identification et une caractérisation des expériences réussies au Niger, au Mali, au Burkina Faso et au Sénégal ;
2. développer un dialogue politique autour de la RNA pour disposer d'un cadre législatif favorable à la promotion de la RNA dans les pays ;
3. utiliser les médias pour diffuser de manière plus large les cas de succès et susciter plus d'intérêt chez les agriculteurs pour une plus grande intégration de la RNA dans les pratiques locales.

C'est ainsi qu'au Sénégal l'expérience avait démarré avec l'UICN et Green Sénégal qui ont impulsé une dynamique autour de la RNA avec la caractérisation d'expériences dans la zone aride (RAO dans la région de Saint-Louis) et dans le bassin arachidier (Koungheul dans la région de Kaffrine). Cette expérience a permis de susciter l'engagement de plusieurs acteurs dans le processus et la mise en place d'une plateforme d'intervenant.

La présente expérience vient consolider ces acquis et étendre la base de partenariat en vue de bâtir des alliances stratégiques solides pour impulser des changements dans les politiques nationales à travers la valorisation de ces pratiques locales.

IV-PRESENTATION ET ETAT DES LIEUX DE LA RNA AU SENEGAL

(Cf. Annexes)

Cette session animée par World Vision Sénégal a permis de faire une présentation synthétique de la situation de la RNA au Sénégal avec une rapide présentation de la pratique, ses résultats les défis auxquels elle fait face.

La présentation a permis de voir que la régénération naturelle assistée est une pratique qui existe au Sénégal depuis très longtemps mais que c'est vers les années 1990 qu'une certaine reconnaissance a commencé à s'opérer. Elle s'est développée face à une situation de dégradation très rapide des ressources forestières liée à la baisse de la pluviométrie, aux défrichements incontrôlés, à la disparition de certaines pratiques d'intégration de l'arbre dans les activités de production, etc.

Au cours de cette période, des études scientifiques ont commencé à montrer les impacts de la RNA sur les sols, sur les rendements agricoles (surtout pour le mil et l'arachide) et aussi sur la couverture des besoins en produits ligneux et non ligneux. Il y'a eu beaucoup de programmes et d'organisations qui ont appuyé la promotion de la RNA au Sénégal du fait de ses multiples avantages sur le plan écologique, économique, social particulièrement. Cependant, le développement de sa pratique fait face à quelques contraintes comme les coupes abusives clandestines, la faible implication des collectivités locales dans les initiatives de RNA, le problème d'accès des terres pour femmes, la faiblesse du cadre institutionnel en faveur de la RNA, la faible diffusion à grande échelle de la RNA, etc.

En plus de la présentation de l'état des lieux de la pratique, l'exposé a formulé certaines recommandations allant dans le sens de renforcer la collaboration entre les différents acteurs pour promouvoir la RNA, de mettre en place des actions de formation et d'information, et de renforcer le cadre institutionnel en faveur de la RNA.

V-PRESENTATION DE LA CARACTERISATION DE SITES AU SENEGAL (Cf. Annexes)

Cette session a été introduite par GREEN Sénégal dont la présentation a porté sur une synthèse des expériences caractérisées au cours de la première phase de mise en œuvre. La démarche méthodologique déroulée a aussi été présentée ainsi que les résultats obtenus des expériences RNA visitées. Il est apparu que les mêmes causes provoquant souvent les mêmes effets, les années de sécheresse et les actions anthropiques ont été à l'origine de la dégradation du couvert forestier et malgré des années de reboisement la situation s'était faiblement améliorée et les besoins étaient toujours croissants. C'est ainsi que les acteurs ont commencé à mettre en œuvre la RNA comme alternative pour la reforestation dans plusieurs sites. Dans plusieurs cas, ces expériences ont été impulsées par des structures d'appui contrairement aux autres pays où les initiatives étaient le fruit d'initiatives individuelles. En outre, on constate que très peu d'expériences avaient fait l'objet de caractérisation pour servir de référence. C'est ainsi que GREEN Sénégal, après un atelier méthodologique avec plusieurs acteurs a eu à mettre en place un groupe de travail pour identifier des sites de caractérisation et mettre en œuvre une démarche méthodologique de caractérisation et de valorisation des expériences RNA.

L'intérêt de cette expérience se trouve surtout dans l'approche méthodologique qui a beaucoup favorisé l'appropriation par les communautés avec un processus de diagnostic participatif et

l'identification par les populations de la pertinence de mettre en œuvre la RNA. Les implications sur le plan organisationnel ont aussi favorisé le développement et la pérennisation de la pratique dans plusieurs localités. Sous l'impulsion de Plan International, une superficie de 216 ha a été couverte avec en moyenne 500 arbres/ha (source : GREEN Sénégal) dans la zone de RAO et Thiambene Tyll. L'approche a permis de promouvoir la RNA au niveau des exploitations familiales mais également de développer la pratique pour les forêts communautaires. La démarche avait instauré un système de motivation (25 FCFA par pied) pour inciter les exploitants à promouvoir la pratique dans leur exploitation. Pour pérenniser l'initiative une retenue de 40% était toutefois effectuée dont 20% destinée au fonctionnement des cellules villageoises et 20% à l'OCB en charge de la facilitation (expérience de RAO appuyée par Plan International en 2000). La RNA est devenue une pratique connue dans toute la zone avec une forte adhésion des populations dans la mise en œuvre. Les premiers résultats sont la très forte régénération des espèces comme l'*Acacia Raddiana* et le retour de la petite faune. En outre, elle n'est pas très coûteuse et reste accessible et transférable. Cependant la caractérisation a permis de mettre à jour un certain nombre de contraintes que sont la divagation du bétail, les coupes abusives, la faible pluviométrie, la récurrence des feux de brousse dans la zone, les pratiques agricoles favorisant le brulis, etc.

Enfin, la présentation de GREEN Sénégal s'est également appesantie sur quelques recommandations dont les plus fortes ont trait au cadre institutionnel (élaboration de conventions locales) mais aussi à la sécurisation foncière pour le développement de la RNA.

VI-PANEL ET DISCUSSIONS GENERALES

La session de présentation a été suivie par un panel et une discussion générale qui a permis d'offrir l'opportunité à des acteurs comme les plateformes paysannes, les services techniques, les programmes de développement et la recherche de présenter les défis et questions fondamentales dans le cadre de leurs activités en rapport avec les pratiques agro forestières. Le débat s'est articulé autour de trois points essentiels : les contraintes majeures à la promotion des pratiques agro forestières comme la régénération naturelle assistée, les facteurs de réussite des approches agro forestières (RNA) et le cadre législatif pour la mise en œuvre efficace des pratiques agro forestières.

1-Les contraintes majeures à la promotion des pratiques agro forestières

Les agriculteurs utilisent depuis longtemps des initiatives agro forestières pour faire face à la dégradation de leur environnement et pour accroître leurs systèmes de production fortement liés aux ressources dont ils disposent. Au lendemain des années de sécheresse, il fallait réagir et l'approche qui était le plus privilégiée c'était le reboisement, mais les résultats de cette approche étaient mitigés. Ainsi, les populations avec l'appui de structures d'accompagnement ont développé d'autres approches agro forestières comme la RNA. Les populations ont pris conscience que de telles pratiques peuvent jouer un rôle essentiel dans la fertilité, la protection des sols et l'augmentation des rendements, l'apport en carbone (CC), la lutte contre la salinité des terres, etc.

Au Sénégal, il y a plusieurs sites qui sont restaurés grâce à la régénération naturelle assistée, mais il est difficile de pouvoir apprécier avec exactitude la valeur ajoutée de cette mesure dans ces sites, car la mise en œuvre de la RNA par les communautés est faiblement prise en compte par la recherche. Le niveau d'intégration des pratiques agro forestières dans les stratégies nationales de lutte contre la dégradation des ressources forestières reste encore faible. Dans le cadre de la recherche, des initiatives d'accompagnement sont pilotées mais faute de ressources, ces processus ne sont pas nombreuses, en plus malgré les résultats obtenus dans le cadre de ces recherches leur diffusion et leur partage est encore à faible échelle. Les différents acteurs impliqués dans la promotion des approches agro forestières locales mettent en place une multiplicité d'approches méthodologiques qui sont très peu systématisées et partagées.

En outre, la problématique foncière constitue un aspect essentiel lié à la promotion des pratiques comme la RNA. Le régime foncier actuel ne favorise pas un investissement à long terme sur les ressources forestières car le cadre législatif n'édifie pas de manière claire les agriculteurs sur le devenir des terres dont ils disposent. Alors que la sécurisation foncière permettra de mieux promouvoir les pratiques comme la RNA.

Par ailleurs, il existe deux approches dans la mise en œuvre des techniques agro forestières : une approche individuelle où le paysan pratique la technique dans son propre champ et une approche collective où la pratique est menée dans un espace communautaire. Aujourd'hui il s'avère difficile de voir la meilleure approche sur le plan de l'efficacité et de l'efficacé même si dans le contexte de pression foncière l'approche individuelle semble être privilégiée.

Enfin les relations de partenariat dans la promotion des pratiques agro forestières est encore faible, les acteurs se cloisonnent dans leur zone d'intervention et sollicitent très faiblement des relations de partenariat pour une meilleure diffusion des approches agro forestières.

En prenant en compte ces différentes situations qui constituent des facteurs de blocage pour le développement à grande échelle des pratiques agro forestières, une approche collaborative devient, entre autres, une démarche à encourager pour promouvoir les pratiques agro forestières comme la RNA.

2-Les facteurs de réussite pour la promotion des approches agro forestières (RNA) au niveau local

En abordant la question liée aux facteurs de réussite, deux aspects ont été pris en compte, notamment la porte d'entrée pour la promotion de ces pratiques et les motivations.

La porte d'entrée des acteurs est une question essentielle, qui est revenue dans une grande partie des interventions, surtout pour les besoins de la sécurisation des investissements. Deux grandes tendances qui semblent être complémentaires ont été relevées au cours des échanges. La première soutient que la promotion doit se faire au niveau de l'exploitation familiale et la seconde propose une promotion de la RNA à travers les organisations paysannes et les collectivités locales. Pour les tenants de la première approche, il est plus facile de promouvoir au niveau individuel ces pratiques avec les impacts que cela a sur le plan de l'amélioration de la production agricole et des conditions de vie. Pour les défenseurs de l'approche communautaire, cette démarche semble être plus englobante et contribue à une meilleure gestion des forêts communautaires par les collectivités locales. Les participants ont cependant convenu que ces options ne s'excluent pas mutuellement et doivent plutôt être considérées comme complémentaires.

En outre, les débats ont révélé l'importance du rôle et de la place du paysan dans la gestion de l'arbre. En effet, le niveau de responsabilité des paysans pour assurer une bonne promotion des pratiques agro forestières est un facteur important, compte tenu de l'importance et du rôle que ces pratiques ont pour leurs systèmes de production. Aucun acteur ne peut intervenir pour développer des pratiques à la place des agriculteurs. Les populations disposent de savoirs locaux qu'elles peuvent mettre en œuvre. Mais souvent, pour apporter des réponses à des problèmes locaux, les partenaires proposent des transferts de technologies qu'ils veulent faire appliquer aux populations locales ce qui ne garantit pas toujours la réussite ou la durabilité des approches. L'accroissement du niveau de responsabilité pourra mieux promouvoir la conservation des ressources par de bonnes pratiques. Car selon les paysans « l'arbre est comme la vache » c'est un investissement pour eux et dans le code forestier, il est dit que l'arbre appartient à celui qui l'a planté ou protégé et qu'il peut en user sans contrainte.

Mais quelque soit la porte d'entrée, il s'avère nécessaire de procéder au renforcement de capacités des paysans sur les textes de lois qui régissent l'accès et l'utilisation des ressources forestières, notamment le code forestier. En plus il ne faut pas définir des lois pour qu'en fin de compte leur application ne soit pas effective.

La discussion sur les facteurs de réussite a porté entre autres sur la question de la motivation pour une meilleure promotion de la RNA. En effet, les participants ont souligné le fait que l'arbre n'est pas un investissement à court terme. Donc pour pousser les acteurs à s'engager dans cette démarche, il faut les motiver et mettre en place des mesures d'accompagnement. Mais, le défi majeur qui se pose est de savoir quelles stratégies pérennes mettre en place pour susciter une motivation chez les acteurs?

En effet, les populations considèrent les ressources forestières comme étant partie intégrante de leurs moyens de subsistance (pour le bois de chauffe, pour le fourrage, pour l'habitat, etc. Les ressources forestières jouent un rôle important dans les moyens d'existence des populations alors pour réussir l'application d'une restriction sur l'accès à ces ressources, il faut mettre en place une alternative pour compenser le manque à gagner pour les populations.

Ainsi, les expériences des participants ont montré que pour promouvoir les pratiques agro forestières, il y a eu des tentatives de motivation comme le versement d'un forfait pour chaque arbre protégé, la mise en place de micro crédits pour des groupements impliqués dans la gestion des terres, la distribution de vivres dans les villages, etc. Les institutions qui ont adopté de telles approches, les justifient par le fait que les impacts de la RNA étant différés, un système de motivation était nécessaire pour maintenir le niveau d'engagement des populations. Bien évidemment plusieurs structures ne sont pas convaincues de la viabilité à long terme d'une telle approche. Pour elles, de telles pratiques peuvent dénaturer l'idée première d'une action basée sur le volontariat et peut avoir un impact négatif sur la durabilité de l'adoption de la pratique.

Toutefois, aujourd'hui, même les services de l'Etat reconnaissent que la motivation est essentielle mais il faut bien réfléchir sur une stratégie adaptée et efficace et à ce niveau l'Etat à un rôle important à jouer.

Par ailleurs, il y'a de nouvelles opportunités comme le développement du marché du carbone qui peut éventuellement permettre de motiver les populations à mieux prendre en compte la régénération des arbres.

3-Le cadre législatif pour la promotion de la RNA

Sur ce plan, il existe plusieurs défis, comme la multiplicité des cadres de références juridiques, l'élaboration des textes de lois sans une véritable implication des populations, la faible diffusion des textes de loi. Par exemple le code forestier n'est pas bien maîtrisé par les différents acteurs du fait d'une faible diffusion. Le manque d'harmonisation dans la définition des lois doit être considéré comme une contrainte qu'il faut lever pour rendre plus efficace le cadre législatif.

A ce titre, la reconnaissance de « convention locale » comme outil pour la promotion de la RNA et la mise en défens doit être une étape importante. Cependant il y'a des avancées significatives sur ce plan car le nouveau projet du code forestier, reconnaît les conventions locales comme des mécanismes efficaces pour sécuriser et gérer durablement les ressources naturelles. Mais, il faut continuer à développer le plaidoyer avec les parlementaires pour pousser à la reconnaissance des conventions locales et des pratiques locales en matière de RNA. Mais pour arriver à des prises de décisions informées, les politiques ont besoin d'argumentaires. Les participants ont exprimé le souhait de voir la RNA dans le prochain code forestier pour en faire un support dans les plans d'aménagement.

VII-PERSPECTIVES

A l'issue de la rencontre quelques recommandations ont été formulées pour une bonne conduite du projet,

- 1- Mettre en place un groupe de travail thématique représentatif sur la base des plateformes déjà existantes mise en place par GREEN et IED Afrique
- 2- Mettre en commun des outils et documents et faire un travail d'harmonisation (IED Afrique partage le guide de caractérisation)
- 3- Produire des supports de communication sur les expériences RNA au Sénégal
- 4- Organiser un forum national de dialogue politique avec les décideurs, les médias, les plateformes paysannes, la recherche, etc. pour présenter les acquis avec la RNA
- 5- Réfléchir de manière plus approfondie sur les pratiques agro forestières
- 6- Prendre en compte la dimension foncière dans la promotion des pratiques comme la RNA
- 7- Plus grande implication de la recherche dans toutes ces initiatives de RNA
- 8- Prendre aussi en compte les initiatives mises en place d'autres services techniques (expérience du CSE sur la documentation et le partage : outil ROCADE)
- 9- Mettre en place un mécanisme de suivi et un système de gestion des connaissances en consolidant les dynamiques déjà en cours
- 10- Promouvoir le partage et la collaboration avec les médias à travers la mise en place d'une stratégie de communication